

remèdes. Plus mon oncle était choyé, plus il s'affaiblissait. Six mois après son mariage, il n'était plus que l'ombre de lui-même, et finalement réduit à sa plus simple expression, il s'éteignit sans bruit, victime de l'aveugle tendresse de sa femme.

Ma tante éprouva le plus vil chagrin de la mort du pauvre cher homme.

Elle lui fit faire un enterrement magnifique, s'orna le cou d'une miniature du pauvre homme large d'un demi-pied, et rassembla cinq ou six de ses portraits, dont elle tapissa sa chambre à coucher. Aussi, le monde éleva-t-il sa conduite aux nues, et déclara-t-il d'une voix unanime que si jamais une femme aussi fidèle à la mémoire de son premier mari en épousait un second, elle ferait incontestablement son bonheur.

Quelques temps après, ma tante se retira dans une vieille maison inhabitée depuis de longues années, et et comme elle voulait y passer le temps de son veuvage elle y emmena tous ses domestiques.

La maison était située au milieu d'une contrée sauvage, dans un site montagneux et inculte, et distant près de deux lieues de l'habitation la plus voisine.

Du plus loin qu'ils l'aperçurent, les domestiques commencèrent à faire la grimace. Mais ce fut bien pis lorsqu'ils eurent parcouru ses chambres dévastées, et recueilli de la bouche d'un vieil habitant toutes les histoires de revenants qui avaient cours dans le pays.

Leur désappointement se changea en une véritable panique. La femme de chambre, qui était un peu nerveuse, déclara positivement que, pour tout l'or du monde, elle ne coucherait pas seule dans un pareil nid de hiboux, et le valet de pied, joyeux garçon tout dévoué aux dames, fit tous ses efforts pour la confirmer dans cette heureuse idée.

Ma tante elle-même, malgré son énergie, fut frappée de l'aspect sinistre de la maison. Avant d'aller au lit, elle examina soigneusement les portes et les fenêtres, tira les verrous de sa propre main, et emporta ses bijoux dans sa chambre, avec un trousseau de clef qu'elle déposa sur une table, au-dessus d'un portrait, de son mari, dont elle n'avait pas voulu se séparer.

Puis, ces préparatifs terminés et sa toilette de nuit achevée, elle renvoya sa femme de chambre et s'assit devant une glace; car, en dépit du violent chagrin que lui causait la mort de son oncle, c'était une veuve de bonne mine, qui prenait un soin tout particulier de sa personne.

Tout en arrangeant ses cheveux, elle se regardait dans sa glace, tournant la tête d'un côté, puis de l'autre, comme font les dames lorsqu'elles

veulent se rendre un compte exact de leurs avantages personnels. Je crois même que ce soir là elle se livrait à ce petit manège avec plus de persistance que de coutume; un monsieur du voisinage, qui lui avait fait la cour avant qu'elle fût mariée, avait envoyé, le jour même, demander la permission de lui rendre ses devoirs.

Elle allait se lever, assez satisfaite de son examen, lorsqu'elle crut entendre un bruit léger derrière elle. Elle se tourna brusquement la tête, mais elle n'aperçut rien autre chose du moins que le portrait du pauvre cher défunt, dont la mine piteuse et résignée n'avait certes rien d'inquietant.

Elle accorda un profond soupir à sa mémoire, comme elle avait habitude de faire lorsqu'elle parlait de lui dans le monde, elle se remit à arranger ses cheveux et à penser au gentilhomme.

(La suite au prochain numéro.)

—:—  
 Ayant eu à subir un retard de notre fabriquant dans l'envoi de son papier, c'est la raison pour laquelle le journal n'a pas paru la semaine dernière.

—:—

#### RECETTES.

Moyen de guérir le rhume.

Faites bouillir une demi-pinte de lait, puis au moment où la crème lève, mettez-y une grande cuillerée de mélasse. Remuez jusqu'à ce que les parties caillées se séparent, passez à travers un linge, et buvez chaud, en vous couchant. Ce remède, qui constitue un emollient très-efficace, peut se préparer en quelques instants.

Conservation des pommes.

Une bonne manière de conserver les pommes consiste à les mettre dans des tonneaux avec du sable: pour cet effet, on emploie du sable bien sec; on en répand au fond du tonneau une couche sur laquelle on place un lit de pommes qu'on recouvre d'une couche de sable, et ainsi successivement jusqu'à ce que le tonneau soit bien rempli. Cette méthode a l'avantage de préserver les pommes du contact de l'air, qui est la cause la plus active de leur corruption. Elle les débarrasse aussi d'une humidité surabondante qui ne leur est pas moins nuisible. Le sable répandu également entre les pommes, absorbe une partie de leur humidité; de sorte qu'elles ne conservent que ce qui est nécessaire pour les maintenir en bon état. On a aussi l'avantage de leur conserver l'arôme et le bouquet qui leur est propre et qui se perd lorsque les fruits sont exposés à l'air.

Ainsi conservées dans des tonneaux ou dans des caisses, même dans le coin d'une chambre, elles seront bien moins exposées à la gelée, aux variations de température

et à l'humidité du lieu où on les aura placées. On pourra, par ce moyen, prolonger la durée de ce fruit jusqu'aux mois de mai ou de juin.

#### VARIÉTÉS.

Un habile photographe lyonnais, que je ne nommerai pas,—de peur de paraître lui faire une réclame,—avait installé son objectif aux environs d'Irigny, dans la propriété de M. B..., qui chassait, ce jour-là, le long des îles du Rhône, aux canards et aux bécassines.

M. B...chassait, M. X...photographiait: un îlot couvert d'oseraie, une bruyère du Rhône, une hutte, un chemin creux, tout cela, bien groupé par le hasard, forma un gracieux tableau. Le photographe lyonnais, la tête sous le voile noir, mettait au point son objectif. Une main se posa sur son épaule, c'était celle d'un garde champêtre.

—Je vous déclare procès-verbal. Votre nom?

—Qu'entendez vous par là? Je m'appelle X...

—Votre permis de chasse?

—Mon permis! mordieu! je ne chasse pas!

—Vraiment! et ce canon-là...à quoi sert-il? fit le protecteur de la propriété, en désignant l'objectif et sa lunette de cuivre.

C'est pour la photographie.

—La faute à qui vous voudrez répliqua le garde, je vous déclare procès-verbal.

Et, tirant de sa poche un encrier portatif, écrivit gravement sur une feuille au timbre de la République:

"Ce...du mois de...eian surpris le nommé

"X..., vizait avecque un quanon le petis

"oizo de huigon, je lui est drisé procé

"verbale, parlant a ça persone, etc., etc."

Cette formalité accomplie, le fonctionnaire public ajouta:

—Vous allez me suivre à la mairie.

—Avec plaisir, mon brave homme.

—Avec plaisir; ils disent tous comme ça...d'abord, puis après... Mais nous allons voir.

Le maire et son secrétaire éclatèrent de rire au nez du garde champêtre: seulement, celui-ci ne fut et ne parut convaincu que lorsqu'on lui eut donné une épreuve du paysage d'Irigny photographié par X...

Dans le tron d'une baie, à l'angle du chemin creux, apparaissait la tête immobile du garde guettant le moment favorable pour déclarer son procès-verbal.

\* \* \*

Le mariage n'est souvent qu'un échange de grognements durant le jour et de ronflements durant la nuit. C'est de l'ennui à deux.

## JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE.

Publié tous les Jendis à Ottawa, Ont.,

par P. NAP. BUREAU.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Un an..... \$0.50  
 Six mois..... 0.35  
 Un numéro..... 0.02

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc., devront être adressés au soussigné.

P. NAP. BUREAU,

170<sup>1</sup> rue Sparks, Ottawa.